



# La lettre

Hiver 2000 - N°6.

## EDITORIAL

Le théâtre de Jade vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2000.

Notre compagnie, encore jeune et fragile au regard de sa structure administrative bénéficie cependant d'une expérience accumulée depuis maintenant plus de vingt ans dans le champ de l'action culturelle et artistique. Le travail de Lorette Cordrie et de l'équipe qu'elle dirige s'efforce de maintenir vivante ce que l'on peut déjà considérer comme une tradition. D'où la nécessaire évolution des manières d'écrire, de mettre en scène et d'envisager la relation de partenariat entre les acteurs sociaux et les intervenants artistiques que nous sommes.

Comme nous y incitait Jean Caune aux rencontres pour l'action culturelle et artistique qui se sont déroulées à Grenoble les 8 et 9 janvier sous l'égide du journal *Cassandre*, nous sommes résolus à en finir avec les années 80-90 et leurs mots d'ordre d'efficacité, de performance et de technicité. Nous sommes résolus à affronter la triple crise du politique, du social et de l'art en proposant quelques pistes pour un Théâtre d'Art Social qui apporte sa contribution à l'élaboration d'un nouveau projet politique et artistique pour la décennie à venir.

CÉCILE DEMUR

## JAZZ, JAM, JAD...

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC NOUS ?

Nous entrons dans le deuxième millénaire, l'ère des nouvelles technologies, de la mondialisation, de la globalisation, de l'interdépendance et de la fragilité des réseaux, l'ère des risques planétaires. Peut-être en avons-nous fini avec les siècles de positivisme béat autant qu'avec les siècles de superstition ? Peut-être... La tâche qui nous attend va impliquer que nous mettions au premier rang de nos préoccupations l'élaboration d'un nouveau rapport à la nature, à l'économie, à nos semblables. La question de savoir dans quel monde nous voulons vivre est plus que jamais à l'ordre du jour. Le siècle qui s'ouvre aura plus que jamais besoin de théâtre dans la mesure où il demeure un des rares lieux où des êtres humains se rassemblent encore pour dire l'humaine condition.

Mais de quelle forme de théâtre aurons-nous besoin ?

Après vingt années d'existence en France, le théâtre forum a parcouru un étonnant périple qui l'a amené à passer du stade de genre confidentiel à celui "d'outil" incontournable dans le champ du travail social. Sous cette appellation, on trouve aujourd'hui des pratiques extrêmement diverses. Pour certains, dont nous sommes, il s'agit d'abord de théâtre, donc d'une pièce qui se déroule sur une certaine durée et où des problématiques diverses se combinent, d'un spectacle ayant un souci de transposition de la réalité, d'esthétique. Cela suppose un temps de répétition et un investissement des comédiens suffisamment long pour que le travail soit de qualité.

A côté de ces formes "longues", il nous est de plus en plus souvent demandé de produire de petites formes, rapidement élaborées sur des sujets divers et où le commanditaire recherche le savoir faire des comédiens sur le terrain de l'improvisation. Peu ou pas de temps d'écrire vraiment une pièce, un financement qui ne permet pas plus qu'une à deux journées de répétition. Pour ne pas prêter à confusion, il nous semble nécessaire de donner à ce type d'intervention un nom différent de "théâtre forum". Même s'il s'agit encore de théâtre, il n'y a plus à proprement parler de pièce mais une situation initiale déclenchant un jeu d'improvisation ouvert au spectateur.

Depuis plusieurs années déjà, j'ai fait subir à mon travail une lente évolution pour échapper à ce que je considère comme un manichéisme résiduel du théâtre forum qui consisterait à présenter au spectateur ce qui va "mal" pour qu'il découvre comment il faudrait faire "bien". Ce faisant, la notion de dilemme a peu à peu remplacé les notions "d'erreur" et de "correction".

*Suite au verso ...*

Le passage à l'an 2000 s'est fait sans " bogue " mais non pas sans angoisse. Le journal le Monde, faisait aujourd'hui référence à celle des suédois qui, "habituels depuis des décennies à s'en remettre au tout-puissant Etat-Providence (...) éprouvent aujourd'hui quelques difficultés à s'adapter à la plus grande liberté individuelle qui leur est offerte... ". Je crains qu'en l'occurrence nous ne soyons tous un peu suédois et qu'à une époque où la seule certitude de la science est que la certitude n'est pas scientifique, il nous semble important de proposer une forme théâtrale qui permette de travailler sur la capacité de se forger une opinion, de choisir .

Si l'artiste a encore un rôle à jouer dans la société, c'est le même que celui qu'il a tenu depuis les origines du théâtre, à savoir : rappeler la force et la dimension chaotique du vivant. A charge ensuite au spectateur d'inventer son chemin personnel entre deux pôles : celui de la raison, de la mesure, dont lui parlent les éducateurs, et celui de la passion, du jeu de l'ombre et de la lumière, dont témoignent les artistes.

Après quelques exercices de brain storming et de jeux d'acronymes, nous nous sommes arrêtés, sur le terme JAD (JEU ARTISTIQUE DU DILEMME), qui pourrait peut-être trouver sa place à côté d'autres formes artistiques basées sur l'improvisation : Jazz et Jam (forme de danse contact). C'est en tout cas une famille dans laquelle nous ambitionnons de nous inscrire.

Donc, le théâtre de jade vous propose dorénavant, à côté de ses spectacles de théâtre forum, des sessions de JAD : jeu interactif basé sur une situation de dilemme ;

Place au JAD et à de nouvelles aventures !

LORETTE CORDRIE  
1<sup>er</sup> Janvier 2000

## NOUVELLES DU PUBLIC

Lycée Boutet de Monvel, Lunéville,

Le 14 décembre 1999

A toute la troupe,

Ayant fortement apprécié votre déplacement jusqu'à notre lycée, nous, la classe de 2GT3 de Boutet de Monvel venons par cette lettre vous remercier de cette représentation théâtrale qui nous a tous fait réfléchir à propos des différents problèmes que nous pouvons rencontrer actuellement dans notre société. Nous avons apprécié le côté interactif de votre pièce " Révoltes " qui nous a permis d'exprimer nos opinions, nos réactions, nos solutions face aux angoisses évoquées lors de la représentation.

L'utilisation fréquente de la métaphore sur le désert a instauré un espace de créativité et de réflexion favorable à la discussion mais le groupe étant si important, la participation aurait pu être plus active.

Les problèmes s'enchaînent les uns après les autres jusqu'à atteindre un point de non-retour qui donnerait à la pièce un aspect fermé, où les personnages ne communiquaient plus entre eux jusqu'à la mort du plus fragile.

Recevez de la classe des 2GT3 du lycée Boutet de Monvel un amical bonjour en attendant votre prochain retour.

### CADEAU DE SAINT-NICOLAS

De retour à Nancy nous nous sommes retrouvés dans la salle de la Mairie à boire le verre de champagne du Maire avec les habitants. Soudain, retentit un «Salut Kundali!». Pierre, dont c'est le personnage dans *Révoltes* se retourne : c'était un jeune qui avait vu le spectacle au mois de novembre. Le jeune ne retrouvant pas le nom du personnage de Patrick dit alors : « je rêve de désert » qui identifie le personnage beaucoup mieux que le prénom de Maxime...

Immense sentiment de reconnaissance.

Patrick Bauer & Pierre Witindi, comédiens.

# NOTRE AGENDA POUR LES MOIS À VENIR

## JANVIER ET FÉVRIER :

*Une époque formidable* pour des collégiens de Suresnes et pour le CCAS de Montmorency ;  
stages de formation au jeu dramatique pour les enseignants du Rectorat de Versailles ;  
Atelier pour des élèves de Bois Colombes : “ l’autre, c’est moi. ” ;  
Session de JAD pour la CPAM de Selestat sur les relations avec les usagers ;  
*Vertiges de Vie* pour l’Université de Lyon- Villeurbanne (action de prévention du suicide).

## MARS :

*1<sup>ère</sup> rencontre* au Théâtre de Chaillot – Accès culture – accueil des mal-entendants ;  
Session de JAD pour l’Association Solidarité Femmes d’Evry, le CCPD de Vigneux ;  
*Une époque formidable* à Sannois, Bernay, Courcouronnes ;  
*Révoltes* à Conflans Ste Honorine dans le cadre de la semaine de Santé Mentale ;  
*Un couteau court* à Bussy St Georges et Brionne ;  
*Sweet, Oh Sweetie* pour les lycéens de Compiègne et Saint-Germain en Laye ;  
Session de JAD pour la mairie de Bellegarde (Ain) sur les relations entre les jeunes et les institutions dans le cadre de la semaine de la citoyenneté patronnée par Jeunesse et Sport.

## AVRIL :

Session de JAD pour la ville d’Asnières : “ être parent aujourd’hui ” ;  
*Sweet, Oh Sweetie* pour les collégiens de Lesneven (Finistère).

## MAI :

*Une époque Formidable* pour le service de santé de la ville de Romans (Isère).

## EN PROJET :

Session de JAD pour la ville de Rillieux la Pape en vue de l’installation d’un point écoute famille, sous le patronnage de l’ADES du Rhône.

Collaboration au projet de développement culturel de l’association Les Arts des Champs à Saint-Bathélémy Grozon (Ardèche).

Le théâtre de Jade poursuit dans le cadre de Théâtres en Mouvement, une réflexion de fond sur la place du théâtre dans la société. Il participera à l’automne au Festival 2000 de Théâtre en résistance aux côtés du mouvement de Théâtre Action belge. Ce festival, de dimension internationale, accueillera des compagnies belges, françaises, italiennes, indiennes et d’autres. Il se tiendra sur les terrains et dans les régions où travaillent quotidiennement les compagnies accueillant les spectacles.

## BULLETIN D’ADHESION

Je soussigné(e) : ..... Profession: .....

Demeurant .....  
.....

Téléphone : ..... Email : .....

Souhaite adhérer à l’association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 50 F à l’ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : ..... le : .....

Signature : .....

THÉÂTRE DE JADE, 108 AV. HENRI GINOUX, 92120, MONTROUGE. ☎ 01 47 46 82 04.

Email : [champe@club-internet.fr](mailto:champe@club-internet.fr)

# NOUVEAUX SPECTACLES

## SOUEN FU : L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT

*Un spectacle visible à partir du collège, sur la question de la " loi du silence " face à la violence et au racket.*

Nous jouons depuis cinq ans maintenant *Un couteau court* qui traite des questions de violence, racisme, et autres problèmes de l'école dans un registre réaliste contemporain. L'expérience accumulée au cours de ces années nous a amenés à nous questionner sur les effets de miroir qui peuvent être engendrés par ce registre et parfois porter préjudice à la capacité de réflexion et d'engagement dans le jeu du public. En effet, lorsque nous jouons devant des publics dont la vie ressemble de trop près à celle des personnages, il leur est difficile de trouver la distance qui leur permettrait le jeu. C'est pourquoi j'ai répondu à cette proposition en écrivant un conte chinois.

Souen Fu présente une école de cerf-volants située dans une Chine de légende. Une école inspirée des écoles de Kung Fu, où il s'agit à la fois d'acquérir une pratique physique et des valeurs morales. La pièce met en scène un maître et trois disciples. Le maître doit décider qui, parmi les disciples, représentera l'école lors de la compétition de la fête du Dragon qui verra s'opposer l'école Souen Fu du Nord et l'école Souen Fu du Sud. L'un des disciples, Kien Tse, est prêt à tout : intimidation physique, dopage, racket de devoir, pour être désigné champion. Quant au maître, aveuglé par la performance sportive de Kien Tse, il le désigne effectivement comme champion.

Le spectacle forum entraîne le public dans cet univers " chinois ". L'ampleur du manteau de maître Kia Jen permet au spectateur qui l'a endossé de sentir que le comportement physique qu'il implique contient non seulement la forme mais aussi la pensée du pouvoir. La gestuelle sophistiquée et précieuse de Yi Ming, la bonne élève, reprise par un jeune adolescent, devient marque de supériorité et il n'échappe pas à ce collégien de classe de cinquième que la petite gourde à laquelle Kien Tse s'abreuve en cachette est cousine de l'EPO dont il a entendu parler au cours du Tour de France. Ils jouent au maître et aux disciples et ce faisant ouvrent des pistes de réflexion dignes de très sérieux penseurs de l'éducation : faut-il favoriser l'apprentissage de ce qu'on ne maîtrise pas ou au contraire développer les disciplines où l'on excelle déjà ? Faut-il gagner à tout prix ou travailler à la construction d'êtres humains honnêtes et généreux ?



## UNE ÉPOQUE FORMIDABLE

Cette pièce n'est pas une pièce " chinoise " bien que le sujet qu'elle traite soit un casse-tête...

Comment traiter des questions liées à la sexualité (MST, Sida, contraception, avortement) en offrant un espace de jeu que le spectateur puisse investir sans angoisse et en échappant à l'exercice à trou simpliste ? Quel intérêt y aurait-il à mettre en scène des situations demandant au public : pour ne pas tomber enceinte que faut-il faire ? Pour ne pas attraper le sida, que faut-il faire ? Prendre la pilule et mettre des préservatifs : ils le savent déjà. Comment représenter dans un dispositif de scène ouverte à l'improvisation ce qui est de l'ordre de l'intime ? Comment ne pas tomber dans l'injonction paradoxale du double discours de l'éducateur et du meneur de jeu ? L'éducateur santé dit : " ne prenez pas de risques " et le meneur de jeu : " si vous voulez connaître le goût de la pomme, il faut la croquer... Venez risquer sur scène... "

La réponse ? Elle s'est faite en deux temps. Nous avons joué au dernier trimestre 99 une première version de la pièce qui ne nous a pas satisfaits pleinement. Donc à partir de janvier, remise au travail sur un texte plus long, plus complexe, qui dit la difficulté de construire une histoire d'amour dans le contexte de cette " époque formidable " qui accumule les embûches du côté des MST, des risques de grossesse mais aussi les questions liées au travail. Une pièce qui met également en perspective la sexualité des adolescents et celle de la génération qui précède. Juste histoire de rappeler que les adultes ne s'en sortent pas forcément beaucoup mieux que les adolescents...

Donc trois personnages : Kelly, dix-sept ans trois quart, lycéenne en rupture d'école et de famille, son petit copain Milan, carrossier, un peu plus âgé et Marcia, femme d'âge mûr, mère de substitution pour Kelly, en mal de cet enfant qu'elle n'a jamais eu pour cause d'avortement subi quelques vingt cinq ans auparavant...

Plutôt que de proposer aux spectateurs de corriger les erreurs des personnages, il leur sera suggéré d'inventer la suite de l'histoire au moment où Kelly, enceinte sans l'avoir vraiment voulu, trouve Marcia confiant à Milan son propre drame.

Cette pièce peut être donnée dans sa version spectacle forum pour des lycéens ou des adultes, ou en session de JAD pour des collégiens. Dans le premier cas, le dilemme soumis à la sagacité du public intègre la question de la relation avec la génération précédente représentée par le personnage de Marcia, dans le cas de la session de JAD l'accent est mis sur les relations entre les deux personnages de jeunes.